



PROGRAMME

Colloque international
**L'ÉDUCATION RELATIVE AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE**

10 - 11 octobre 2019

Centr'ERE-UQAM

Foyer du Studio-théâtre Alfred-Laliberté
405 rue Sainte-Catherine E., local J-M400

JEUDI 10 OCTOBRE

- **8h30 ACCUEIL**
- **9h00 MOT DE BIENVENUE**
Jean Bélanger, Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM
- **9h15 INTRODUCTION**
Un colloque socio-scientifique du Centr'ERE : Lucie Sauvé, UQAM
Mise en contexte et en forme : Adolfo Agundez Rodriguez, UQAM
- **9h45 CONFÉRENCE D'OUVERTURE**
Éduquer sur le climat ou pour le changement?
Édgar J. González Gaudiano, Universidad Veracruzana, Mexique
Animation : Lucie Sauvé, UQAM
Traduction simultanée : Isabel Orellana, UQAM
- **10h45 PAUSE**
- **11h00 Table ronde // LES MOUVEMENTS ÉTUDIANTS AU QUÉBEC**
Quelle éducation les jeunes souhaitent-ils dans le contexte actuel? Qu'apprennent-ils au cœur de leur mobilisation? Quel rôle souhaitent-ils jouer ici et maintenant?
Animation : Hugue Asselin, UQAM
 - Léa Ilardo, *La Planète s'invite à l'Université*
 - Albert Lalonde, *Pour le futur et Le Devoir Environnemental collectif*
 - Violaine Brisebois-Lavoie, *Profs pour la planète*
- **12h30 DÎNER**

➤ **14h00** Session 1 // **ENJEUX DE MOBILISATION DES JEUNES :**

Comment accompagner les jeunes dans la traversée de cette époque troublante?
Quelles approches, quelles stratégies adopter pour soutenir leur mobilisation?

Animation : Virginie Bachand-Lavallée, UQAM

○ ***Comment éduquer aux changements climatiques par la mobilisation et l'action environnementales des jeunes?***

Valériane Champagne St-Arnaud et Ghislain Samson, Université Laval et UQTR

Résumé. Pour stimuler l'action environnementale chez les jeunes, de plus en plus de praticiens délaissent les traditionnels programmes d'éducation – visant à transmettre des connaissances, souvent dans un contexte formel – pour adopter une approche plus holistique et participative développant les compétences, la pensée critique et l'implication citoyenne (Bonnett, 2002; Davis, 2010). Or, selon plusieurs chercheurs, démontrer l'efficacité de ces programmes est une tâche complexe. Contrairement aux programmes d'éducation en milieu formel, l'évaluation des programmes de mobilisation jeunesse en environnement n'a pas fait l'objet de nombreuses études (Riemer et al., 2014).

Dans le cadre de la campagne *Sors de ta bulle* menée par la Fondation Monique-Fitz-Back, nous avons élaboré un cadre d'évaluation novateur aux assises théoriques multidisciplinaires (éducation relative à l'environnement, psychologie environnementale, marketing social). Il repose sur une méthodologie mixte combinant à la fois la réalisation de plusieurs phases d'enquête en ligne auprès de 260 élèves du secondaire participant aux Sommets Jeunesse sur les Changements Climatiques et des entretiens de groupes auprès d'une soixantaine de jeunes, notamment ceux impliqués dans le Conseil national des jeunes ministres de l'environnement.

Les résultats indiquent que la campagne *Sors de ta bulle* est parvenue à stimuler efficacement l'implication citoyenne chez les jeunes selon trois axes : augmentation de la conscientisation, renforcement du sentiment d'efficacité personnelle et collective et hausse du nombre d'actions concrètes de lutte contre les changements climatiques.

○ ***L'engagement politique d'ENvironnement JEUnesse en matière de changements climatiques***

Catherine Gauthier, Environnement JEUnesse

Résumé. Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leur milieu. ENvironnement JEUnesse est un réseau qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagé·e·s afin qu'il·elle·s fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels.

Au cours des derniers mois, la crise climatique a fait l'objet d'une mobilisation sans précédent de la jeunesse québécoise. ENvironnement JEUnesse a contribué à cette impulsion en lançant la première action collective au monde contre un gouvernement afin d'exiger le respect de ses engagements climatiques.

Le 26 novembre 2018, ENvironnement JEUnesse a annoncé une poursuite contre le gouvernement fédéral. ENvironnement JEUnesse allègue que le gouvernement du Canada brime les droits fondamentaux d'une génération, parce que sa cible de réduction de gaz à effet de serre n'est pas suffisamment ambitieuse pour éviter des changements climatiques dangereux et parce que ses actions ne permettent pas l'atteinte de cette cible pourtant déjà déficiente.

ENvironnement JEUnesse mène cette action collective au nom de toutes et tous les jeunes Québécois-es de 35 ans et moins, portant ainsi la voix des jeunes mobilisé-e-s pour contrer la crise climatique.

Après l'audience du 6 juin 2019 devant la Cour supérieure du Québec, cette dernière a refusé d'accorder à ENvironnement JEUnesse l'autorisation d'exercer une action collective. ENvironnement JEUnesse portera le jugement en appel.

○ ***L'éducation à l'écoresponsabilité individuelle permet-elle l'action participative citoyenne?***

Ghislain Samson, UQTR et la Coopérative Forêt D'Arden

Résumé. Un nouveau mot à la mode dans les médias « l'écoanxiété », qui découle de l'envergure du défi environnemental que représentent les changements climatiques. Son remède : passer à l'action pour faire partie de la solution. La plus près de nous est celle qui concerne nos propres comportements, notre écoresponsabilité individuelle quotidienne. Est-ce que l'éducation relative à l'environnement (ERE) qui engendre de tels gestes dépasse l'éducation individuelle et permet non seulement le développement de la compétence scientifique, mais aussi celles critique, éthique et politique pour permettre un développement d'une écocitoyenneté engagée?

À partir des analyses en changement de comportement qui ont été faites dans le cadre du programme éducatif de la Bourse du carbone Scol'ERE par notre équipe, la communication sera l'occasion de discuter des variables du projet considérées et qui peuvent faire émerger une forme d'écocitoyenneté engagée : l'âge des apprenants, l'approche éducative en groupe, la durée du programme, l'analyse et l'engagement en famille, la création d'une collectivité qui prend action, la formule pédagogique de co-création des solutions à leur portée, le développement de l'esprit critique scientifique, l'apprentissage des phénomènes scientifiques derrière les changements climatiques, l'empathie envers l'autre.

Nous aborderons une première réflexion à savoir si ces variables permettent d'aller plus loin que l'action écoresponsable individuelle, grâce aux activités de groupes, à l'analyse des habitudes familiales, à la prise d'engagement à long terme, à l'interpellation de l'entourage, à l'esprit critique stimulé derrière l'analyse de cycle de vie, etc.

À propos de la Bourse du carbone Scol'ERE :

Lancée en 2010, ce projet éducatif s'adresse aux jeunes de 9 à 12 ans. Il se résume en un programme éducatif positif, créatif et ludique composé de 5 ateliers éducatifs de 2 heures échelonnées sur 3 à 5 mois, permettant d'aborder les changements climatiques, l'analyse de cycle de vie et stimuler l'adoption de nouvelles habitudes de vie écoresponsables en famille.

- ***Stimuler l'engagement et entretenir l'espoir en éducation relative aux changements climatiques***

Émilie Robitaille, Fondation Monique-Fitz-Back

Résumé. La Fondation Monique-Fitz-Back (FMF) est active en éducation aux changements climatiques depuis dix ans. Ses projets de sensibilisation et de mobilisation visent à stimuler l'engagement et à entretenir l'espoir chez les jeunes. Considérant que le sentiment d'espoir des jeunes demeure incertain face à un avenir proposant un environnement en santé¹, il devient essentiel de continuer à leur donner la parole et à leur offrir des occasions concrètes d'engagement. De façon claire, selon un récent sondage réalisé par la FMF², une majorité de jeunes souhaite que les changements climatiques soient davantage abordés à leur école.

Nous avons remarqué que le financement d'initiatives scolaires sur l'enjeu climatique constitue une première étape pour l'engagement environnemental. Dans le cas des projets soutenus par la FMF, la barrière financière est levée et les jeunes sont accompagnés au niveau de l'école. La FMF a soutenu près de 200 projets depuis 2013-2014 et la majorité d'entre eux se poursuivent aujourd'hui et continuent à donner espoir aux jeunes.

L'accompagnement personnalisé de groupes de jeunes, tel qu'expérimenté avec deux cohortes du Conseil national de jeunes ministres de l'environnement, semble favoriser leur confiance en leur pouvoir d'action. Effectivement, cinq projets d'envergure ont été réalisés par seulement 40 jeunes, dispersés à travers le Québec. L'un de ces projets a eu une portée virale de 300 000 personnes. Nous observons que ces jeunes ont contribué à faire réfléchir la société.

- **15h15 PAUSE**

- **15h30 Session 2 // ERCC AUPRÈS DE DIFFÉRENTS PUBLICS**

Quels sont les principaux enjeux et défis associés à l'ERCC auprès des publics concernés par les différentes initiatives ? Comment relever ces défis ?

Animation : Félix Lebrun-Paré, UQAM

- ***L'éducation relative aux changements climatiques et la formation des élus municipaux au Québec***

Marc-André Guertin, UQAM

Résumé. Les manifestations météorologiques extrêmes auxquelles sont confrontées les municipalités au Québec sont nombreuses et de plus en plus fréquentes. Ces événements interpellent plusieurs décideurs qui doivent intervenir en situation de crise, mais également revoir l'aménagement du territoire pour atténuer les changements climatiques (CC) et s'adapter à ceux-ci. Cette communication présente les premiers résultats d'une recherche qui s'intéresse à la formation relative à l'environnement offerte aux décideurs que sont les élus municipaux au Québec. D'abord, nous dressons un portrait sommaire de telles initiatives de formation, en identifiant plus spécifiquement les activités contribuant à l'éducation relative aux changements climatiques (ERCC). Nous portons attention, entre autres, à l'intérêt que manifestent les formateurs aux CC par rapport à d'autres questions socioécologiques ainsi que les éléments de compétence qu'ils jugent essentiels pour en traiter. Ces résultats, issus d'une recherche qualitative basée sur l'observation non participante et des entretiens semi-dirigés auprès de

formateurs, montrent l'importance de favoriser le dialogue de savoirs interdisciplinaires et intersectoriels entourant l'ERCC et d'explorer plus en profondeur le développement de compétences écocitoyennes, de manière à pouvoir lutter efficacement contre les changements climatiques à l'échelle municipale.

- **Genre et changements climatiques**

France Levert, Réseau Québécois des femmes en environnement

Résumé. Le Réseau des femmes en environnement s'intéresse aux questions entourant le genre et les changements climatiques. Le projet Genre et changement climatique est issu des recherches réalisées par Dre Annie Rochette, Sophie Gramme et Florence Lavigne Le Buis. Leurs travaux ont permis la production d'un rapport de recherche et de 11 fiches thématiques. Un partenariat avec le Relais-femmes et le service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal a rendu possible la réalisation de ce projet. Au Québec, la dimension de genre dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques est peu traitée par les gouvernements, les groupes environnementaux et les groupes de femmes. L'absence de la dimension de genre dans les réponses aux changements climatiques contribue à l'adoption de mesures inefficaces et à l'accroissement des inégalités sociales. Lorsqu'il est question d'évaluer les impacts générés par les changements climatiques, plusieurs critères méritent d'être considérés tels que le genre, le statut économique, la race, l'ethnie et l'âge. Puisqu'ils n'ont pas la même capacité d'action et d'adaptation, certains groupes sociaux sont plus vulnérables aux catastrophes naturelles (sécheresses, canicules, inondations...). Les hommes et les femmes ont des perceptions différentes face aux changements climatiques et des solutions envisageables. Il est crucial d'en tenir compte dans les campagnes de sensibilisation. En raison des rapports sociaux de sexe, les femmes ont souvent la responsabilité des personnes à charge plus vulnérables. Une responsabilité qui se voit alourdie, lors de catastrophes naturelles ou de canicules reliées aux changements climatiques.

- **Le projet zéro émission nette : une initiative d'co-construction de savoir**

Mélanie Busby, Projet ZÉN, Front commun pour la transition énergétique

Résumé. Le projet Québec ZÉN (zéro émission nette) du Front commun pour la transition énergétique (FCTÉ) a pour objectif de forger une vision consensuelle de la société carboneutre de demain et de tracer collectivement la feuille de route qui nous y mènera en temps voulu. La transition touche la plupart des acteurs de la société et implique une transformation profonde de notre façon de produire, de consommer et de nous déplacer, notamment. Ces changements peuvent être l'occasion de construire une société plus juste, plus résiliente, apaisée. Ils pourraient toutefois occasionner des tensions sociales si les décisions se prennent en vase clos, au profit du petit nombre ou sans égard à la réalité des populations concernées. Afin de maximiser les chances de réussite de la transition, le projet Québec ZÉN propose une démarche de co-construction impliquant un échange multidirectionnel entre les différents acteurs de la société. La présentation exposera les grandes lignes de cet important exercice de dialogue social auquel le Front commun convie le Québec. Créé en 2015, le FCTÉ regroupe plus de 60 organisations environnementales, citoyennes, syndicales et communautaires qui contribuent à l'élaboration collective et à la mise en œuvre d'une transition énergétique structurante et porteuse de justice sociale. Très diversifiés quant à leur taille, leurs modes de fonctionnement et leur mission individuelle, les membres du Front commun ont une

capacité cumulative de rayonnement direct dépassant 1,3 million de personnes en comptant uniquement leurs membres, leurs équipes internes et leurs bénévoles.

- ***L'initiative de Synergie Santé-Environnement en milieu hospitalier***

Nathalie Robitaille, Synergie Santé-Environnement

- ***Le mouvement La planète s'invite en santé***

Anne-Sara Briand, Médecin résidente en santé publique

Claudiel Pétrin-Desrosiers, Médecin résidente en médecine familiale

- **17h30 VERRE D'AMITIÉ**

- **18h15 Session 3 // ARTS ET CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Quelle peut être la contribution particulière des arts à l'éducation au changement climatique ? Quelles réflexions émergent de vos travaux sur la question ? Quelles approches privilégier ? Quels défis à surmonter ?

Animation : Vincent Bouchard-Valentine, UQAM

- ***Le dessin au service de l'école en contexte d'urgence climatique : s'éduquer à l'environnement et à l'écocitoyenneté***

Camille Courier, UQAM

Ma proposition s'inscrit dans le thème transversal : « Enjeux éducatifs et mouvements sociaux émergents associés aux changements climatiques ». Dans le sillage de ma pratique d'enseignante en arts visuels, j'ai initié des ateliers de dessin avec des enfants en parcours d'exil¹. Je conçois l'artiste comme interprète, le dessin comme un geste permettant de traduire, et l'image comme relation entre des sujets de la vision qui se transforment ensemble, et selon la manière dont leur horizon culturel d'origine informe l'école rencontrée. Dans le domaine de l'éducation à l'environnement et à l'écocitoyenneté, j'ai constaté que cette pratique du dessin en contexte transculturel peut générer des approches pédagogiques et didactiques fertiles. Le contexte climatique actuel contraint à l'exil des dizaines de millions de personnes, les changements environnementaux sont responsables de deux fois plus de déplacé.e.s que les conflits en cours actuellement (Baillat, 2018:2). Le nombre d'humain.e.s qui doivent démanteler ce qui faisait leur vie et la rebâtir ailleurs, dans un contexte chaotique en termes d'éducation et de formation, augmente exponentiellement. Il est donc urgent de valoriser une connaissance sensible, produite par les exilé.e.s climatiques. Le but est que, dans ce « temps des catastrophes » (Stengers, 2009) ils.elles puissent agir et être perçu.e.s comme un facteur d'accélération dans la transformation des comportements de leurs pair.e.s dans les écoles dessociétés d'arrivée. Cette communication réfléchit aux manières dont les personnes exilées peuvent transmettre les conséquences concrètes des changements climatiques en cours et comment mobiliser mieux les pouvoirs propres au dessin pour ce faire.

- ***L'art actuel comme outil de conscientisation et de mobilisation aux enjeux environnementaux en contexte muséal***

Anna Brunette, UQAM

Les expositions thématiques portant sur la relation entre art et environnement sont de plus en plus fréquentes et décèlent un engouement grandissant des institutions artistiques à investir le discours écologique. Plusieurs musées d'art s'inscrivent dans une tendance polémique à exploiter l'idée du sublime écologique; pensons à l'exposition Anthropocène présentée en 2018 au Musée des beaux-arts du Canada et aux photographies de paysages industriels d'Edward Burtynsky, critiquées par certains pour leur spectacularisation de la désolation environnementale entraînant chez le spectateur une réception ambiguë décrite comme une expérience esthétique à mi-chemin entre la contemplation, la crainte, la culpabilisation et le désir d'intervention. D'autres institutions, elles, voient le jour avec un mandat exclusivement consacré à la relation entre art et environnement et laissent croire à un dévouement sincère pour la cause. C'est le cas par exemple du Climate Museum à New York, premier musée américain dédié aux changements climatiques, créé en 2015 dans la foulée de l'ouragan Sandy. Présenté en ce moment, le projet Taking Action s'intéresse aux solutions écologiques et invite à l'action collective en proposant des actions civiques spécifiques; l'exposition se prolonge ainsi en une vaste mission pédagogique qui mise sur la collaboration entre le public (particulièrement les jeunes), les artistes et les scientifiques. Enfin, l'événement international et hautement médiatique de la Conférence de Paris sur les changements climatiques en 2015 a donné lieu à ArtCOP21, une manifestation culturelle d'ampleur; parmi ses initiatives figurait notamment à l'Espace Fondation EDF l'exposition Climats artificiels, qui – paradoxalement au contexte sociopolitique complexe, grave et alarmiste de la conférence – présentait des œuvres portant un regard poétique et métaphorique sur notre rapport à la nature. Bref, ces trois expositions me serviront d'études de cas pour aborder sur une base comparative les différents aspects mentionnés.

- ***Lorsque la création rencontre les grands défis socioécologiques***

Anne Deslauriers, Université Laval, UQAM

Les changements climatiques perturbent l'environnement. Les oiseaux migrateurs sont dérangés, les écosystèmes naturels se dégradent partout sur la planète. Face à la détérioration de notre milieu de vie, les pédagogues doivent repenser la mission éducative (Bordeaux, 2017; O'Farrell et Tiina Kukkonen, 2017; Sauvé, 2015). Dans le cadre de cette communication, j'aborderai l'importance de soulever des questions socioécologiques en classe d'arts plastiques (O'Farrell et Kukkonen, 2017). Je montrerai comment celles-ci peuvent être abordées, tout en nourrissant l'espoir d'un monde meilleur. Ensuite, je présenterai, à l'aide d'une capsule vidéographique, le projet La grande migration: une intervention artistique, pédagogique et interdisciplinaire (Larsen, 2018) réalisée en 2018-2019 avec des élèves du secondaire. Nous constaterons que ce projet a engendré un mode de reliance (Morin, 1999, 1996) par des liens qui se sont développés entre les différents savoirs, entre l'humanité et la faune, et, bien sûr, entre l'art et la conscience socioécologique (Inwood, 2009).

- ***Passer de l'explication à l'expérience relative aux changements climatiques***

Karel Lopes, UQAM

À partir d'un matériel photographique, je propose de présenter la recherche-intervention de ma maîtrise. La méthodologie de la recherche, influencée par les écrits de l'écologie

profonde d'Arne Naess et de ceux du sensible de David Abram s'est basée sur l'exploration de notre rapport sensible et affectif au monde par la pratique de la photographie. Elle a consisté à faire vivre à 10 citoyen.ne.s une expérience groupale et artistique ayant comme sujet les changements climatiques. La pratique de la photographie comme expérimentation du rapport sensible au monde est associée à celle du groupe restreint comme lieu de conscientisation et de mobilisation. Cette présentation retrace notre expérience de recherche en articulant comment les dispositifs artistiques (dans notre cas, la pratique de la photographique) ont permis de faire une expérience sensible des changements climatiques. Puis, je m'attarderais à démontrer comment une expérience sensible des changements climatiques peut venir former des réflexions critiques et éthiques chez les citoyen.ne.s. Enfin, j'aborderai comment des œuvres initialement individuelles se sont transformées en œuvre collective pour aboutir à des actions politiques citoyennes.

➤ **19h30 CLÔTURE DE LA JOURNÉE**

Vendredi 11 octobre

➤ **8h30 ACCUEIL**

➤ **9h00 Session 4 // PROGRAMMES ET SYNTHÈSES DE RECHERCHE**

Que nous apprend la littérature de recherche à propos des enjeux liés à l'action éducative dans le contexte socio-écologique actuel, plus spécifiquement en matière de changement climatique? Quelles principales questions de recherche traversent les programmes ici présentés ? Quelles observations ou résultats obtenus sont de nature à éclairer ou inspirer l'action éducative?

Animation : Isabel Orellana, UQAM

○ ***La pertinence du concept de sentiment de pouvoir agir, dans la recherche en éducation, pour faire face aux changements climatiques***

Émilie Morin, Geneviève Therriault, Barbara Bader, UQAR et Université Laval

Devant l'urgence d'agir face à la problématique sociale et environnementale des changements climatiques, l'éducation pour le développement du pouvoir agir constitue une avenue incontournable. Or, il ne semble pas y avoir de consensus entre les chercheurs en éducation au climat sur ce que l'on entend par pouvoir agir. Si certains se réfèrent au sentiment d'efficacité personnelle (Corner et al., 2015; Goldman, Pe'er et Yavetz, 2015), d'autres privilégient le concept d'agentivité (Blanchet-Cohen, 2008; Glithero, 2015) ou encore celui d'empowerment (ou développement du pouvoir agir) (Dimick, 2012). Toutefois, pour identifier les conditions favorables au développement du pouvoir agir des jeunes, il devient nécessaire de cerner les liens possibles entre ces concepts tout comme leurs apports et leurs limites. De plus, il apparaît pertinent, pour soutenir le développement de ce pouvoir agir, de s'attarder à ses dimensions affectives (Zeyer et Kelsey, 2013) et, plus particulièrement, à ce que nous nommons le sentiment de pouvoir agir. Ce concept nous permet entre autres de prendre en considération la liberté qu'ont les jeunes d'agir, ou non, face aux changements climatiques en fonction de leurs diverses capacités (Sen, 2010). Dans le cadre de cette communication, nous présentons les bases théoriques qui nous permettent de lier les concepts de sentiment d'efficacité personnelle, d'agentivité et d'empowerment et de justifier la pertinence du concept de sentiment de pouvoir agir en éducation au climat. Quelques résultats préliminaires issus d'entretiens menés auprès de jeunes québécois du secondaire permettront de dégager quelques conditions favorables au développement du pouvoir agir à l'école.

○ ***L'éducation relative au changement climatique dans la recherche éducative et les politiques climatiques et académiques***

Antonio García Vinuesa, Alejandro Pérez Díez, Kylyan Marc Bisquert i Pérez et Pablo Ángel Meira Cartea, Universidade de Santiago de Compostela

À venir

○ ***Le projet Resclima: réponses éducatifs et sociaux au changement climatique***

Pablo Ángel Meira Cartea, Lucía Iglesias da Cunha et Kylyan Marc Bisquert i Pérez, Universidade de Santiago de Compostela, Espagne

À venir

- ***Approches de la dimension sociale du changement climatique issues de la recherche en éducation relative à l'environnement.***

Ana Lucía Maldonado González, Édgar, J. González Gaudiano et Gloria, E. Cruz Sánchez, Universidad Veracruzana, Mexique

Cet article présente la ligne de recherche en éducation relative à l'environnement (ERE) de l'Université Veracruzana (Mexique), ses approches à la dimension sociale du changement climatique et certains défis à relever pour la recherche et l'action éducative environnementale, dans ce contexte latino-américain, avec ses particularités socio-écologiques.

L'équipe est intégrée par des chercheurs formés dans différentes disciplines. Alors, le caractère interdisciplinaire de l'ERE est privilégié. Les recherches menées visent à résoudre les problèmes et les difficultés liés aux relations entre l'environnement et les processus éducatifs à différents niveaux (de base à supérieur) et à leurs modalités (formelles, non formelles) dans différents secteurs et groupes de population (jeunes, adultes, autochtones, communautés scolaires, urbaines, périurbaines, rurales, organisations de la société civile).

L'environnement est conçu dans son sens le plus large, c'est-à-dire en lien étroit avec le problème social dans une cadre d'action politique. Dans ce contexte, les objets de recherche en ERE favorisent les problèmes liés au changement climatique, tels que les risques, la vulnérabilité, la durabilité, la biodiversité et les ressources naturelles, l'utilisation de l'énergie, la conservation et la restauration écologique, la culture de l'eau, l'alimentation, la santé environnementale, les savoirs écologiques traditionnels, l'apprentissage socio-écologique et la communication environnementale. Toujours avec une tendance au développement communautaire, à l'équité sociale, à la gouvernance environnementale et à la formation de la citoyenneté, où l'environnement constitue un centre nodal et où la vision est celle de l'éducation.

- ***Vulnérabilité et résilience sociale face aux perturbations liées au changement climatique dans trois municipalités à haut risque d'inondations, à Veracruz***

Ana Lucía Maldonado González, Universidad Veracruzana, Mexique

À venir

- **10h30 PAUSE**

- **10h45 Session 5 // PROGRAMMES ÉDUCATIFS**

Quels principaux objectifs poursuivent les programmes éducatifs ici présentés? Quelles principales approches et stratégies sont privilégiées? Quels enjeux sont soulevés? Quelles pistes de solution sont envisagées?

Animation : Lucie Sauvé, UQAM

- ***Une nouvelle approche d'interventions éducatives pour l'engagement environnemental au Biodôme***

Manon Curadeau et Stéphanie Gladu, Biodôme de Montréal

Depuis 1992, le Biodôme de Montréal s'emploie à exposer le vivant dans toute sa complexité et ses interconnexions à travers la représentation de cinq écosystèmes. Sa mission : « S'engager à protéger l'environnement en favorisant une prise de conscience individuelle et collective ». Profitant de l'opportunité suscitée par la fermeture temporaire du Biodôme pour cause de rénovations (le projet Migration), sa division Programmes publics et éducation se penche sur une façon de concrétiser davantage sa mission à travers ses activités. La présente communication fait état de la démarche qui accompagne cette réflexion. Pour l'essentiel, il s'agit de la proposition d'une nouvelle approche éducative s'appuyant sur un modèle développé au cœur même du Biodôme : « La pyramide d'interventions ». Une approche qui appelle les visiteurs à avancer vers l'action. Y sont également présentées les dispositions mises en place pour faciliter l'opérationnalisation de ce modèle, notamment : 1) une problématique environnementale (dont le changement climatique) prédéterminée pour chaque écosystème ; et 2) l'adaptation d'une stratégie communicationnelle qui a empiriquement fait ses preuves (la Strategic Frame Analysis mise au point par le FrameWorks Institute en lien avec la communication du changement climatique). Finalement, l'ensemble des éducateurs et éducatrices scientifiques du Biodôme seront formés à utiliser ce modèle dans les prochains mois. L'impact de cette dernière sur les habiletés et la confiance des éducateurs à aborder les enjeux environnementaux avec les visiteurs sera alors évalué et un suivi systématique des interventions sera fait.

- ***Réduire la vulnérabilité des populations face aux risques climatiques, grâce à des stratégies intégrées de sensibilisation en milieu scolaire***

Philippine Campagne, Projet Mayane

La vulnérabilité des territoires face aux phénomènes hydrométéorologiques extrêmes s'accroît dans le contexte du réchauffement climatique. Les politiques de prévention qui jusque-là concentraient leurs efforts autour de la réduction de l'aléa, tendent aujourd'hui vers une nouvelle approche. Au-delà des mesures structurelles, qui ne permettent pas le « risque-zéro », on cherche désormais à réduire la vulnérabilité des populations en leur apprenant à vivre avec le risque et à l'anticiper, dans le but d'optimiser leurs comportements.

Parmi les différents types d'acteurs concernés, les enfants représentent des cibles privilégiées en matière de sensibilisation sur les risques environnementaux. Le milieu scolaire représente en effet un contexte particulièrement favorable au développement d'une éducation préventive durable. Il s'agit d'allier pédagogie et information sur le risque par le biais d'interventions d'animateurs spécialisés à l'environnement.

Dans cette perspective, Mayane met en place depuis près de 10 ans des programmes pédagogiques ainsi qu'une diversité d'actions pour sensibiliser les enfants en milieu scolaire aux conséquences du changement climatique sur leur territoire, en s'appuyant sur une démarche d'investigation et les principes de la pédagogie active.

Ainsi, en contribuant à aider les enfants dans l'appréhension du milieu naturel qui les entoure, ces actions participent à leur compréhension du risque depuis les mécanismes des aléas jusqu'aux enjeux qui composent le territoire et leur permettent d'appréhender les problèmes de responsabilité et de sécurité qui en résultent. Les animations réalisées participent au développement d'une culture du risque, intégrant les caractéristiques locales propres à chaque situation et sensibilisant à la problématique de gestion de crise.

- ***L'influence des changements climatiques sur le rôle des Amis de la montagne - Regard sur 35 ans d'éducation à l'environnement et de mobilisation sur le mont Royal***

Éric Richard, Les Amis de la Montagne

Œuvrant à la protection et la mise en valeur du mont Royal, Les Amis de la montagne offrent des programmes éducatifs sur la montagne au public montréalais depuis plus de 35 ans. Conscients des impacts grandissants des changements climatiques tant sur la biodiversité que sur les usages que les montréalais font de la montagne, Les amis de la montagne ont souvent été à la tête d'initiatives pour développer la résilience du territoire et mobiliser la communauté et les divers acteurs du territoire dans la recherche de solutions.

Au fil des événements et des défis rencontrés (verglas de 1998, agrile du frêne, contrôle de plantes envahissantes), les actions des Amis de la montagne se sont organisés autour du plan de protection et de mise en valeur du mont-Royal adopté par la Ville de Montréal avec les différents acteurs du territoire (2005). Combinant éducation et intervention, ces actions prennent de plus en plus d'importances dans notre programmation éducative.

Nos actions éducatives vont de la sensibilisation aux changements climatiques à accompagner les citoyens durant les crises par des publications ou des forums jusqu'à multiplier les espaces de concertation pour partager nos expériences et s'inspirer les uns des autres. C'est aussi en responsabilisant la communauté et en développant l'attachement au territoire que nous cherchons à stimuler l'espoir en l'avenir. Nos programmes favorisent l'émerveillement et la connexion affective chez les plus jeunes et invitent à la réflexion et l'engagement pour les plus vieux et le grand public.

- ***Une pédagogie de l'espoir en milieu scolaire***

Jacqueline Romano-Toramanian, AQPERE et Réseau des Écoles Vertes de la Centrale de syndicats du Québec (CSQ)

L'éducation est le principal vecteur de conscientisation et de mobilisation de nos jeunes et l'école constitue un puissant outil de transformation sociale.

Cette année on assiste à une véritable explosion des jeunes face à l'urgence climatique: manifs, journées de grève étudiante, la planète s'invite à l'école, au CEGEP, à l'université...

Cet atelier se veut un partage de ce qui se fait dans nos écoles en matière d'éducation relative à l'environnement et plus spécifiquement au niveau de la conscientisation de nos jeunes face aux changements climatiques dans le cadre d'une pédagogie de l'espoir qui vise à combattre défaitisme, dérision et inertie au profit d'une réflexion en mode recherche de solutions pour contrer les émissions de GES et pour réviser les modes de consommation.

Nous verrons en quoi consiste l'apport et l'importance d'organismes tels que L'AQPERE, le mouvement des Établissements Verts Brundtland, la Fondation Monique Fitz-Back qui travaillent depuis de nombreuses années en collaboration avec les commissions scolaires

- ***Lumière sur la nature pour sensibiliser aux changements climatiques***

Aurélien Lauron-Moreau, GUEPE - Groupe Uni des Éducateurs-naturalistes et Professionnels en Environnement

GUEPE est un organisme à but non lucratif implanté dans la région métropolitaine de Montréal depuis 1991. Son rôle est d'offrir aux jeunes et à la population des services éducatifs et professionnels en sciences de la nature et de l'environnement ainsi qu'en plein air.

En favorisant un contact privilégié de sa clientèle avec la nature, GUEPE accroît les connaissances et les attitudes favorables au respect de la biodiversité. Les activités abordent la fragilité des écosystèmes et des espèces naturelles présentes. GUEPE croît que la mise en lumière de la nature permet à chacun d'avoir un nouveau regard sur celle-ci et encourage sa préservation. Ainsi, cette approche propose des gestes diminuant les gaz à effet de serre et valorise la lutte aux changements climatiques.

Cette présentation décrit l'approche de GUEPE lors des activités dans les parcs-nature de Montréal afin de permettre à tous les citoyens de développer un rapprochement avec la nature, mettre de l'avant les espèces présentes et l'importance de la biodiversité. De plus, certains ateliers en classe seront explorés (L'empreinte écologique, Les changements climatiques et la Bourse du Carbone Scol'ERE créé par la CoopFA). Les objectifs pédagogiques seront expliqués en lien avec le Programme de formation de l'école québécoise.

➤ **12h30 DÎNER**

➤ **14h00 Session 6 // ENJEUX PÉDAGOGIQUES ET DE COMMUNICATION**

Quelles principales approches éducatives et/ou angles d'abordage des réalités climatiques sont adoptés par chacune des initiatives ou projet ici présentés? Quels sont les résultats attendus? Quelles sont les difficultés rencontrées? Quelles pistes de solution sont envisagées?

Animation : Virginie Boelen, UQAM

○ ***www.unpointcinq.ca: média-laboratoire en éducation relative au changement climatique***

Valériane Champagne St-Arnaud et Pénélope Daignault, Université Laval

La majorité des Québécois reconnaissent l'activité humaine comme principale cause des changements climatiques, mais ils sont moins nombreux à poser des gestes concrets pour prévenir ou s'adapter à ce phénomène (Marcellis-Warin et al., 2015). Dans ce contexte, l'étude des cadrages médiatiques est une avenue de recherche féconde en éducation relative au changement climatique (ERCC) (Hine et al., 2017). La transmission d'un contenu journalistique adapté aux intérêts de l'auditoire (ton, format, thème, etc.) et à ses comportements de consommation médiatique (web, médias sociaux, etc.) pourrait-elle stimuler l'adoption d'attitudes et de comportements écoresponsables?

Le média www.unpointcinq.ca est un laboratoire d'ERCC au cœur d'un projet de recherche scientifique mené en plusieurs phases. Il permet de tester différentes stratégies de production et de diffusion de contenus favorisant l'éducation des citoyens aux enjeux climatiques. Il se veut un antidote au phénomène croissant d'écoanxiété, en abordant la lutte contre les changements climatiques de manière ludique et positive.

S'appuyant sur une méthodologie mixte (vaste sondage auprès de 1280 Québécois francophones et entretiens de groupe auprès de 50 participants), la première phase de recherche (2016-2018) a consisté en la segmentation du public cible du média, la création de la plateforme web et l'évaluation de la réception des premiers contenus journalistiques. Cela a permis d'établir des stratégies de cadrage qui seront testées plus en profondeur lors de la seconde phase (en cours, 2019-2021). Celle-ci visera notamment à produire une étude longitudinale comparant l'évolution d'indicateurs psychographiques (croyances, attitudes, comportements) liés à l'action climatique chez des individus exposés au média et non exposés au média, notamment pour mieux caractériser les individus peu intéressés par les enjeux climatiques. Les activités d'évaluation permettront de vérifier quelles stratégies de cadrage sont les plus efficaces pour stimuler l'adoption d'attitudes et de comportements écoresponsables auprès des différents segments de la population.

- ***Enjeux énergétiques, climatiques et pédagogiques d'une anthropologie écologique de la bouffe***

Richard Gendron, AQPÈRE

La préhistoire et l'histoire de l'humanité sont jalonnées de modifications climatiques globales ou régionales, telles que la dernière glaciation ou la désertification qui a créé le Sahara et qui a été accélérée par la présence humaine dans la région. Depuis des milliers d'années, l'agriculture et la déforestation contribuent à modifier les climats régionaux.

Les bouleversements climatiques actuels sont cependant le symptôme d'un malaise plus profond au niveau de la relation entre d'une part l'humanité et son système économique dominant, et d'autre part les divers environnements qui sont sujets à des pressions de toutes sortes, associées à des technologies et à des comportements délétères et adoptés sous l'influence de l'idéologie du marché.

Dans une perspective anthropologique et historique, il sera question dans cette présentation d'alimentation, de ruralité, d'agriculture urbaine, de la folie des empires ainsi que de l'absurdité écologique et de l'abstraction dévastatrice des marchés boursiers. On traitera aussi de l'illusion d'une énergie à faible coût qui nous permet de consommer des bleuets en hiver : la relation avec la nature est ou devrait aussi être une question de saisonnalité alimentaire.

Le défi climatique global est en définitive une invitation à aller plus loin que la réflexion techno-scientifique sur les GES pour mieux (re)penser le rapport à la nature, y compris le rapport aux aliments, ainsi que les relations sociales qui devraient être d'une nature plus coopérative et solidaire. Le rapport à la nature inclut aussi la relation avec l'animal : est-il alors nécessaire d'adopter une alimentation strictement végétarienne? Rien n'est moins sûr.

La perspective qui sera développée dans cette présentation se veut une invitation à mettre l'alimentation au coeur de la nécessaire métamorphose culturelle qui nous permettra de relever les défis du XXI^e siècle et du suivant. Plusieurs exemples seront apportés afin de penser l'intégration de cette perspective dans un contexte pédagogique.

- ***La moralisation dans le dialogue – Un examen selon l’approche de la philosophie pour les enfants***

Félix Morissette, UQAM

La philosophie pour les enfants (PPE) est un dispositif visant le développement d’individus capables de penser par et pour eux-mêmes. En tant qu’approche dialogique et démocratique, la PPE est de plus en plus utilisée pour éduquer aux changements climatiques. Ce dispositif a la capacité de mener les élèves à l’acquisition d’habiletés de pensée (comparer, définir, conceptualiser, etc.), tout en leur permettant de consolider une pensée créative et collaborative. Comme le rappelle Michel Sasseville, l’animation et les outils didactiques utilisés en PPE doivent mettre au défi l’élève de penser, mais sans lui dire quoi penser. Or, des stratégies fallacieuses d’animation comme l’imposition d’arguments ou d’idées, le réaligement de la discussion ou le jugement de valeur peuvent s’immiscer dans le dialogue. Même si elles sont très subtiles, ces déviations retirent le pouvoir aux élèves de s’engager dans une recherche authentique, clé de leur compréhension du monde et des graves enjeux auxquels ils sont confrontés. Ainsi, considérant l’importance de ces manipulations dans l’éducation aux changements climatiques, l’auteur proposera une classification de divers types de moralisations, et des formes qu’elles peuvent prendre lors de dialogues éducatifs. Des exemples de dialogues philosophiques seront examinés. Ils seront extraits de séances ayant eu lieu à l’hiver 2019 selon le modèle de la Philosophie pour les enfants au Mexique, au Cameroun, en Nouvelle-Zélande et en Colombie. Des stratégies d’animations seront proposées.

- ***L’alliance de l’expérimentation artistique et de la recherche scientifique dans un contexte de changement climatique***

Gisèle Trudel, UQAM

Une collaboration entre artistes, enseignants, étudiants, scientifiques et citoyens s’impose pour réfléchir et agir ensemble autrement dans un contexte de changements climatiques. De manière spéculative à ce stade, la communication de l’auteure portera sur son programme de recherche-crédation qui est actuellement en voie de développement et qui traitera des modes d’enquête, d’analyse et de présentation artistique concernant cet enjeu complexe. Le pari soulevé est que la recherche-crédation universitaire permet de rendre concrètes des phénomènes d’une portée sociétale et environnementale sans précédent par la collaboration entre individus et champs de recherche et par la coproduction et la circulation de savoirs. La recherche-crédation vise ainsi à créer un lieu de circulation de diverses expériences traitant du devenir écologique par le biais d’installations audiovisuelles immersives in situ présentées dans l’espace public. L’optique est d’expérimenter la traduction des données scientifiques de la recherche biologique sur les sols et forêts canadiens afin de les transformer en données qualitatives et sensibles, tout en intégrant les préoccupations de communautés urbaines montréalaises.

- ***Changement climatique et catastrophes socio-environnementales dans l’éducation formelle au Brésil***

Patricia Mie Matsuo, Mariana Tambellini Faustino, Rosana Louro Ferreira Silva, Université de São Paulo, Brésil

Les catastrophes socio-environnementales telles que les inondations et les glissements de terrain sont des sujets d’actualité et d’urgence car ils font partie de la réalité de millions

de Brésiliens, parmi des élèves d'écoles situées dans des zones à risque. Cet article a analysé les projets participant à la campagne d'éducation #apprendreàprévenir du Centre National de Surveillance et d'Alerte aux Catastrophes Naturelles (Cemaden), dans le cadre de laquelle nous avons cherché comment le changement climatique avait été contextualisé et sa relation avec les catastrophes. Parmi les 206 projets des trois éditions (2016-2018), nous avons sélectionné des initiatives développées par des établissements d'enseignement formel (écoles et universités) qui mentionnaient le terme «changement climatique», ce qui a abouti à dix projets. Nous avons effectué une analyse de contenu et avons identifié que, dans six projets, l'approche du changement climatique était associée à des contextes globaux, se rapportant principalement aux programmes des cours et à des formations. La contextualisation locale a été identifiée dans trois projets, dans lesquels nous avons mis en évidence la présence de pratiques participatives et une approximation avec la communauté. Un seul projet a fonctionné de manière mixte, dans un contexte global et local. Nous avons également constaté que parmi les dix projets, trois montraient la relation explicite entre le changement climatique et la occurrence de catastrophes, car ils présentaient la croissantes de la fréquence et l'intensité de catastrophes au Brésil comme conséquence du changement climatique.

➤ **15h30 PAUSE**

➤ **15h45 Table-ronde // L'ÉCOANXIÉTÉ : UN DÉFI ÉDUCATIF MAJEUR?**

Qu'entend-t-on par « écoanxiété » ? S'agit-il d'un phénomène nouveau ? Quelles en seraient les caractéristiques et les causes possibles? Quelles approches permettraient de mieux accueillir ce phénomène en éducation et dans l'action écosociale?

Animation : Jérôme Lafitte, UQAM

- Anne-Sophie Gousse-Lessard, UQAM
- Félix Lebrun-Paré, UQAM
- Louis Couillard, Co porte-parole de la Planète s'invite à l'Université

➤ **17h15 CONCLUSION**

Mots de synthèse: Adolfo Agundez Rodriguez, UQAM

Vers une Stratégie québécoise d'éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté : Lucie Sauvé, UQAM

➤ **17h30 CLÔTURE**

NOTES BIOGRAPHIQUES DES ORGANISATEURS

Adolfo Agundez Rodriguez est professeur associé à l'Université du Québec à Montréal et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke en Fondements de l'éducation et en Éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté. Ses travaux de recherche portent sur les fondements de l'éducation contemporaine, l'éducation sur les questions écosocialement vives (environnement, consommation, cosmopolitisme, changement climatique) et la didactique de la philosophie (programme de philosophie pour enfants). Ses travaux de recherche en cours portent sur le développement de la pensée critique et créative pour l'atténuation du changement climatique au

secondaire (CRSH, 2017-2019) ainsi que sur l'éducation relative à l'environnement et l'alphabetisation des adultes (co-chercheur) (CRSH, 2014-2019). Il est également chercheur pour deux projets de recherche internationaux subventionnés par des organismes de recherche espagnols. Depuis 20 ans, il écrit des nouvelles et des romans destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Certains de ses écrits littéraires sont des romans philosophiques sur des questions socialement vives et résultent de ses travaux de recherche.

Lucie Sauvé est professeure titulaire au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle est également directrice du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) et membre de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM. Elle dirige la revue internationale *Éducation relative à l'environnement – Regards, Recherches, Réflexions*. Elle a créé le Programme court de 2e cycle en éducation relative à l'environnement de l'UQAM où elle enseigne depuis 1996.

NOTE BIOGRAPHIQUE DU CONFÉRENCIER INTERNATIONAL INVITÉ

Édgar Javier González Gaudiano es doctor en Filosofía y Ciencias de la Educación (UNED). Colabora como investigador titular en el Instituto de Investigaciones en Educación de la Universidad Veracruzana en México. Es también miembro del Sistema Nacional de Investigadores (SNI), Nivel 3; del Consejo Mexicano de Investigación Educativa; de la Academia Mexicana de Ciencias y miembro fundador de la Academia Nacional de Educación Ambiental. Coordina la Cátedra UNESCO-UV "Ciudadanía, Educación y Sustentabilidad Ambiental del Desarrollo". Ha publicado veinticinco libros, cuenta además con casi setenta capítulos en libros editados tanto en México como en otros países, y ha publicado un centenar de artículos de investigación. En 2004 recibió el Premio al Mérito Ecológico en la categoría del Sector Académico; en 2007 el Premio UANL de investigación en humanidades y en 2012 la Medalla al Mérito Ecológico "Gonzalo Halffter". Su actual investigación se inscribe en la línea de las representaciones sociales de cambio climático, vulnerabilidad, riesgo y resiliencia social.

NOTE BIOGRAPHIQUE DU CONFÉRENCIER INTERNATIONAL INVITÉ DES AUTEURS ET AUTEURS

Kylyan Marc Bisquert i Pérez est diplômé en Éducation Sociale et il a un master en Culture de Paix -Conflits, Éducation et Droits Humains-. Maintenant, il est en train de développer sa thèse de doctorat à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle sur la dimension socioéducative du mouvement agroécologique en Galice, et donc sur la confluence entre l'ERE et les mouvements sociaux comme agents éducatifs. De même, il est membre du groupe de recherche SEPA-interea et fait partie des projets Resclima, Alianza Terra et Decarboniza que non é pouco, dans lesquels il travaille sur des questions liées à l'ERCC, qu'il inclut également dans sa thèse.

Virginie Boelen poursuit une recherche doctorale en éducation à l'UQAM et elle est membre du Centr'ERE. Elle est également chargée de cours en formation des enseignants. En tant que chercheuse et pédagogue, Virginie s'intéresse particulièrement au rapport holistique à la nature.

Anna Brunette. Après un parcours en arts visuels, en muséologie et en médiation culturelle, Anna Brunette poursuit présentement une maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM sous la direction de Marie Fraser. Ses intérêts de recherche portent sur l'art écologique, plus spécifiquement : les pratiques artistiques actuelles explorant le concept du sublime écologique; les institutions exclusivement consacrées à la relation entre art et environnement; les activités de médiation et programmes éducatifs reliés aux expositions d'art écologique visant la conscientisation et la mobilisation des publics vis-à-vis les enjeux environnementaux. Elle travaille également à la Galerie de l'UQAM et est boursière du CRSH.

Mélanie Busby est actuellement agente de liaison avec les scientifiques et des spécialistes pour le projet Québec ZÉN (Zéro émission nette) du Front commun pour la transition énergétique (FCTÉ). Détentrice d'un doctorat en biologie, elle milite au sein de Mobilisation environnement Ahuntsic-Cartierville, un groupe de citoyens préoccupés par l'environnement et plus particulièrement par la transition énergétique. Elle contribue activement à la coalition Sortons la

Caisse du carbone qui demande le désinvestissement des énergies fossiles de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Philippine Campagne. Responsable de programme au FRQNT, chargée de projet chez Mayane. Diplômée d'un doctorat en climatologie, je suis spécialisée dans l'étude des forçages climatiques et leurs impacts environnementaux aux hautes latitudes. Par la suite, j'ai intégré un centre de recherche dédié à la résilience des territoires. Ma mission consiste à élaborer et mettre en œuvre des stratégies d'adaptation des activités sociétales aux impacts du changement climatique, ainsi qu'à sensibiliser les populations exposées, afin de réduire leur vulnérabilité. En parallèle, j'ai intégré les Fonds de Recherche du Québec – Nature & Technologies en tant que chargée de programmes scientifiques, ou j'ai récemment développé un nouveau programme de science citoyenne.

Valériane Champagne St-Arnaud est chercheuse postdoctorale à l'Université Laval et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse notamment à l'évaluation des impacts du média www.unpointcinq.ca, qui couvre la lutte contre les changements climatiques de manière ludique et positive. Ses différents travaux de recherche portent sur le croisement entre la communication environnementale, le marketing social et la psychologie positive. De plus, en tant que consultante scientifique, elle conseille des organisations dans l'élaboration et l'évaluation de leurs projets de promotion de comportements écoresponsables. Elle a donc un intérêt particulier pour les jeux de circulation des connaissances entre les chercheurs et les praticiens.

Camille Courier. Après des études de dessin à l'ENSBA de Paris, Camille Courier de Méré, en dialogue avec ses créations présentées dans le champ des arts visuels, réalise des projets plastiques pour les ateliers de décors de l'Opéra de Paris. De nombreuses collaborations avec des plasticiens, des compagnies de théâtre et de danse s'ensuivent. Depuis 2015, elle enseigne en tant que professeure d'arts visuels de la Ville de Paris, et chargée de cours à la Faculté des arts de l'UQÀM. Elle mène actuellement une recherche-crédation de doctorat, en études et pratiques des arts à l'UQÀM. Cette recherche-crédation est menée sous la co-direction de G. Trudel (EAVM, UQÀM) et M.C. Lesage (EST, UQÀM). Camille est membre du groupe de recherche PRint, et membre étudiante du Centre de recherches en arts technologiques Hexagram.

Manon Curadeau. Coordinatrice de l'équipe de l'Éducation, elle fait partie de la division Programmes publics et éducation depuis l'ouverture du Biodôme en 1992. Pendant les premières années, elle a conçu des programmes éducatifs qui amenaient ses clientèles à comprendre l'environnement qui les entoure et à participer à l'améliorer par des gestes simples et collectifs. Elle a appliqué les étapes en ÉRE auprès de diverses clientèles du Biodôme. Pendant plus de dix ans, elle a offert des formations en environnement pour les enseignants du primaire. Elle oriente maintenant l'ensemble des éducateurs scientifiques du Biodôme vers la nouvelle approche éducative qui conduit les visiteurs vers l'action écocitoyenne.

Pénélope Daignault est professeure titulaire au Département d'information et de communication à l'Université Laval. Elle est détentrice d'un doctorat en communication publique. Sa formation multidisciplinaire conjugue la psychologie et la communication. Ses travaux de recherche portent notamment sur les effets émotionnels et cognitifs de publicités sociales, sur la communication environnementale, sur les théories du changement de comportement, ainsi que sur le rôle de l'empathie dans la réception médiatique.

Anne Deslauriers est professeure à l'École d'art, Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design. Elle termine actuellement un doctorat en études et pratiques des arts à l'université du Québec à Montréal (UQAM). Ses intérêts de recherche portent sur la didactique et la pédagogie des arts visuels dans une perspective socioécologique.

Antonio García Vinuesa. Ingénieur en Télécommunications, graduat en Éducation Primaire et il a un master en Éducation Secondaire. Il est aussi diffuseur scientifique et développeur de jeux éducatifs. Maintenant, il est membre du groupe recherche SEPA-interea et travaille en son projet de recherche de doctorat en éducation à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle sur le traitement du changement climatique en éducation secondaire. Ainsi, sa recherche est liée donc à l'ERCC, en plus d'au Projet Reclima.

Catherine Gauthier. Engagée sur les plans environnemental et social depuis l'adolescence, Catherine Gauthier possède une feuille de route hors du commun.

Dès 2005, à l'âge de 16 ans, elle monte à la tribune pour s'adresser aux quelque 10 000 délégués de la 11e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), en tant que membre de la délégation du gouvernement du Canada. Invitée à prononcer un discours à l'Assemblée générale de l'ONU deux ans plus tard, elle prendra part à plusieurs conférences des parties par la suite.

Elle participera à plusieurs grandes conférences internationales sur les changements climatiques qui la conduiront à Bali (2007), Copenhague (2009), Cancun (2010), Durban (2011), Doha (2012), Lima (2014), Paris (2015) et Marrakech (2016). Du 3 au 14 décembre prochain, elle sera de la 24e conférence des parties de la CCNUCC à Katowice, en Pologne.

Catherine Gauthier a aussi conçu et animé des séminaires à l'Université de Sherbrooke sur la politique climatique internationale dans le cadre des conférences de Lima (2014) et de Marrakech (2016).

Titulaire d'une maîtrise en droit international et politique internationale, Catherine Gauthier est directrice générale d'ENvironnement JEUnesse depuis 2016. Végétarienne et tenante de l'agriculture biologique et locale, Catherine Gauthier pratique ce qu'elle prêche avec grand enthousiasme, notamment en se déplaçant à vélo 4 saisons.

Richard Gendron a enseigné l'anthropologie et la sociologie aux niveaux collégial et universitaire. Il a été vice-président de Nature Québec, en charge notamment du dossier de la pollution atmosphérique. Il a fait partie en 1994 du tout premier groupe de travail créé pour structurer la réponse du Canada à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et a été membre (en 1994 et en 2001) de la délégation canadienne pour des séances de négociation faisant suite à l'adoption de la CCNUCC. Ses recherches plus spécifiquement anthropologiques traitent de la santé et de l'alimentation au Népal.

Stéphanie Gladu. Diplômée du baccalauréat et de la maîtrise en communication sociale, et présentement étudiante à la maîtrise en sciences de l'environnement, Stéphanie Gladu vient de terminer un stage au Biodôme de Montréal sous la supervision de Madame Claire Lépine, agente de programmes éducatifs. Son mandat était d'aider l'équipe de la division Programmes publics et éducation à opérationnaliser son nouveau modèle d'animation. Ses intérêts de recherche touchent la communication environnementale stratégique, ainsi que les processus psychologiques et communicationnels liés aux comportements environnementaux.

Marc-André Guertin est doctorant en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il détient une formation de 2e cycle en éducation relative à l'environnement de l'UQAM et de 3e cycle en pédagogie de l'enseignement supérieur de l'Université de Sherbrooke (UdeS). Il travaille avec des élus municipaux depuis vingt ans et enseigne au Centre universitaire de formation en environnement et développement durable de l'UdeS.

Lucía Iglesias est doctorée en Sciences de l'Éducation pour l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle et elle est professeure titulaire dans le domaine de Théorie et Histoire de l'Éducation. Elle fait part du groupe de recherche SEPA-Interea et du projet Resclima sur ERCC en éducation secondaire. Sa contribution au même est centrée en analyser les différences de genre en les façons de penser, affronter et agir pour activer des stratégies de transition écologique.

Jérôme Lafitte a récemment soutenu une thèse de doctorat où se croisent les champs de l'éducation des adultes et de la géographie en matière d'environnement. Il y est question territoire, de temporalité, de dialogue des savoirs et d'expertise citoyenne. Jérôme Lafitte est agent de recherche au Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté de l'Université de Québec à Montréal et chargé de cours.

Aurélien Lauron-Moreau est biologiste et a obtenu son diplôme de maîtrise à l'Université de Montréal en 2013. Avec plusieurs années d'enseignement, Aurélien a développé une très bonne expertise en vulgarisation scientifique et a rejoint GUEPE en février 2017. Après plus d'un an sur

le terrain, Aurélien occupe maintenant les fonctions de coordonnateur afin d'encadrer l'organisation des services éducatifs et continue à être présent sur le terrain pour vivre sa passion de vulgarisateur scientifique.

France Levert détient une maîtrise en urbanisme de l'Université de Montréal ainsi qu'un baccalauréat en gestion des affaires de l'Université du Québec à Montréal. Elle s'est également intéressée lors d'études doctorales aux facteurs qui influencent les comportements et décisions des entreprises en matière d'environnement. Active en environnement depuis plus de 30 ans, Mme Levert est engagée à titre personnel dans diverses organisations. Elle est actuellement vice-présidente du Conseil d'administration du Réseau des femmes en environnement (présidence 2006-2018). Elle est également vice-présidente du Fonds d'action québécois pour le développement durable dont elle a assumé la présidence pendant plus de 6 ans. Comme urbaniste, elle coordonne le Comité Développement durable de l'Ordre des urbanistes du Québec. Elle occupe aussi la présidence du Conseil d'administration du Groupe Écosphère et est administratrice au sein du CA du Réseau québécois des groupes écologistes. Elle est membre fondatrice du Collectif Communication citoyenne, un réseau d'experts multidisciplinaires sur la communication responsable et participe depuis 2015 à la Coalition Climat Montréal.

Elle a occupé jusqu'à l'été 2014 une fonction de conseillère principale à l'Unité Environnement et développement durable du Groupe Affaires corporatives d'Hydro-Québec. Comme gestionnaire et spécialiste, elle a dirigé des équipes diversifiées et réalisé un grand nombre d'études environnementales, divers projets de recherche et de développement de politiques, stratégies et approches de gestion environnementale et dans le domaine du développement durable, des relations avec les parties prenantes, de la responsabilité sociétale des entreprises et des collectivités durables.

Karel Lopes. Humaine émerveillée par la vie sur Terre et citoyenne préoccupée par les changements climatiques. Administrativement étudiante au doctorat en communication UQAM.

Rosana Louro Ferreira Silva est diplômée en Biologie, a une maîtrise en Écologie (2000) et un doctorat en Éducation – Enseignement des Sciences (2007). Elle actuellement est professeure dans le domaine de l'enseignement de la Biologie au département de zoologie de l'Institut des Biosciences de l'Université de São Paulo, et est présidente de la commission de Biologie Environnementale à l'Institut et coordonnatrice du groupe de recherche en éducation relative à l'environnement et formation des enseignants. Son expérience est dans les domaines suivants: l'ERE, enseignement de la zoologie, médias et enseignement de la biologie, et formation des enseignants.

Ana Lucía Maldonado González. Chercheuse à temps plein à l'Université Veracruzana (Mexique) dans la ligne de recherche en ERE. Elle détient un doctorat (PhD) en Service Social de l'Université Laval (Prix d'excellence et mention d'honneur pour la meilleure thèse de doctorat à la Faculté des Sciences sociales 2008-2009). Il a réalisé des publications nationales et internationales. Ses recherches portent sur l'éducation et la communication relative à l'environnement, le changement climatique, la vulnérabilité et la résilience sociale, la gouvernance et la citoyenneté environnementale. <https://www.uv.mx/personal/anmaldonado/publicaciones/>

Pablo Meira est doctorat e professeur titulaire d'Éducation relative à l'Environnement (ERE) a les courses en Pédagogie et Éducation Social à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est membre du groupe de recherche SEPA-interea. Leur recherche est centrée en l'étude des bases théoriques de l'ERE, l'évaluation et le design des politiques publiques d'ERE, en les représentations sociaux du changement climatique et en l'éducation e communication pour la mitigation et l'adaptation au changement climatique. En 2009 il a reçu le prix María Barbeito à la Recherche Pédagogique pour son travail au Projet Fénix. Depuis 2013 il est directeur du Projet Resclima (www.resclima.info) en ses différentes éditions.

Patricia Mie Matsuo est éducatrice environnementale et doctorante au programme de troisième cycle Interunités en enseignement des sciences de l'Université de São Paulo. Elle est titulaire d'une maîtrise en écologie et en ressources naturelles à l'Université Estadual Norte Fluminense et un baccalauréat en écologie à l'Université Estadual Paulista. Au cours des années 2016 à 2018 elle

était chercheuse au projet “Cemaden Education”. Elle participe au groupe de recherche en éducation relative à l’environnement et formation des enseignants et actuellement ses domaines de recherche sont les suivants : l’ERE, formation continue des enseignants et éducation et réduction des risques de catastrophes.

Émilie Morin est étudiante au doctorat en éducation à l’Université du Québec à Rimouski. Elle est également maman de 2 enfants de 12 et 8 ans. Elle est chargée de cours en didactique des sciences et professionnelle de recherche à la faculté des sciences de l’éducation de l’Université Laval et au département d’éducation de l’Université du Québec à Rimouski.

Félix Morissette entame son doctorat en psychologie de l’éducation à l’Université du Québec à Montréal. Détenant un baccalauréat cumulatif, dont un certificat en philosophie pour les enfants, il travailla pour Brila, un organisme de bienfaisance œuvrant à former des citoyens créatifs et éclairés par le biais de la philosophie pour les enfants. Il quitte à l’hiver 2019 pour réaliser un documentaire sur les pratiques de la philosophie pour les enfants au Mexique, au Cameroun, en Espagne, en Colombie, en Nouvelle-Zélande et en Corée du sud.

Alejandro Pérez Diez. Il est graduat en Éducation Primaire e il a un master en recherche en Éducation, Diversité Culturel et développement communautaire. Maintenant, il développe sa thèse de doctorat à l’Université de Saint-Jacques-de-Compostelle sur l’inclusion de la crise climatique au cadre normative et académique en Espagne, Italie et Portugal. Dans les dernières années, il a pris parte des projets Resclima et Alianza Terra, avec travaux étroitement liées à l’ERCC.

Éric Richard est titulaire d’un baccalauréat en biologie de l’Université de Montréal, orienté vers l’écologie forestière et d’une maîtrise en sciences de l’environnement de l’Université du Québec à Montréal. Il travaille en éducation à l’environnement depuis plus de vingt-cinq ans et il est Directeur de l’éducation et de la conservation aux Amis de la montagne depuis 2001. Il a contribué à la mise en place de la Corvée du Mont-Royal et de nombreux programmes éducatifs sur le mont Royal pour tous les publics.

Emilie Robitaille travaille à la Fondation Monique-Fitz-Back depuis 10 ans. Elle est chargée des mandats d’éducation et de mobilisation en matière de lutte aux changements climatiques et de mobilité durable. Elle est notamment responsable de la campagne de mobilisation jeunesse sur les changements climatiques Sors de ta bulle et de l’accompagnement du Conseil national des jeunes ministres de l’environnement. Éco-conseillère de formation, elle a également réalisé et coordonné la conception d’outils pédagogiques sur divers enjeux socio-environnementaux.

Nathalie Robitaille est co-fondatrice et directrice adjointe de l’organisme Synergie Santé-Environnement (SSE). Elle a ainsi accompagné depuis 2007 plusieurs établissements hospitaliers à se doter d’une gestion environnementale. Entre autres formations: Attestation de deuxième cycle en éducation relative à l’environnement – Université du Québec à Montréal; elle est actuellement candidate à la maîtrise en sciences de l’environnement – Université du Québec à Montréal En plus d’une importante expérience professionnelle dans le domaine de la santé, il faut souligner son Implication bénévole en environnement. Entre autres elle est Membre du comité de coordination de la Coalition Eau Secours depuis 2015.

Ghislain Samson. Titulaire d’un doctorat en didactique des sciences au secondaire (Université du Québec à Trois-Rivières/UQAM), Ghislain Samson est actuellement Doyen de la gestion académique des affaires professorales de l’UQTR. Il a occupé les fonctions de professeur au Département des sciences de l’éducation de l’UQTR (2008-2017) et de Pédagogie de l’Université de Sherbrooke (2004-2008). Spécialiste de la didactique des sciences et du transfert des apprentissages en mathématiques et en sciences, il s’intéresse également aux questions relatives au curriculum scolaire, à l’interdisciplinarité et à l’éducation relative à l’environnement. Outre ses intérêts de recherche en éducation scientifique, il conduit également des recherches sur les élèves en difficulté, l’employabilité et l’insertion socioprofessionnelles des jeunes, sur les effets de la pédagogie entrepreneuriale et plus récemment, sur le tableau numérique interactif ainsi que les manuels numériques.

Mariana Tambellini Faustino est actuellement doctorante au programme de troisième cycle Interunités en enseignement des sciences de l'Université de São Paulo et a réalisé un stage de recherche à l'Université du Québec à Montréal. Elle a une maîtrise en Enseignement, Histoire et Philosophie des Sciences et des Mathématiques de l'Université Fédérale do ABC (2014) et elle est diplômée en Science et Technologie et en Biologie (2012). Elle participe au groupe de recherche en éducation relative à l'environnement et formation des enseignants et actuellement ses domaines de recherche sont les suivants : l'ERE, l'utilisation des médias en contexte scolaire et la formation continue des enseignants.

Gisèle Trudel. La créativité particulière de Gisèle Trudel se manifeste dans une pratique artistique protéiforme alliant expérimentation technologique et collaboration interdisciplinaire. En 1996, elle fonde la cellule de recherche artistique *Ælab* (www.aelab.com) en collaboration avec le compositeur et ingénieur du son Stéphane Claude, chercheur principal de l'aire audio du centre d'artistes montréalais OBORO. Le duo qualifie sa pratique hybride de « documentaire expérimental », qui allie médias analogiques et numériques et qui permet un engagement social. Depuis 2003, elle est professeure à l'École des arts visuels et médiatiques (ÉAVM) de l'UQAM. Trudel y cofonde le Grupmuv, laboratoire de recherche-crédation dédié au dessin et à l'image en mouvement (www.grupmuv.ca) avec les professeurs et artistes Michel Boulanger et Thomas Corriveau de l'ÉAVM (FRQSC, 2008-2011 et 2013-2016). Les dix dernières années de sa pratique ont été principalement consacrées à une recherche artistique portant sur les matières résiduelles et la pollution. De plus, elle a joué des rôles clés dans la vie intellectuelle et administrative de groupes et de centres de recherche ainsi que dans l'obtention de subventions importantes en recherche-crédation.

Elle a mené des mandats doubles à la direction d'Hexagram-UQAM (2011-2013) et de codirection d'Hexagram-Réseau (2012-2015) (www.hexagram.ca ; www.hexagram.uqam.ca) où elle a dirigé et codirigé plus de cinquante activités de haut calibre tenues au Canada et à l'international, incluant conférences, expositions, tables rondes, présentations d'artiste et ateliers de formation. Elle est coresponsable des conférences du Programme ICI (Intervenants culturels internationaux) à son école (ici.uqam.ca) et des tables rondes LASER (Leonardo ArtScience Evening RendezVous) à Hexagram.